

Lettre imaginaire

Bonjour, je m'appelle Ida.

En 1942 j'étais une enfant. Vous ne m'avez pas connue, mais aujourd'hui vous parlez de moi, devant tout ce monde. Je suis tellement intimidée, mais si heureuse de savoir que quelqu'un vous a rapporté le grand malheur de ma vie, qui a commencé ici, à Aiguebelette, au bord de ce si joli lac.

Comment avez-vous su ?, je ne sais pas... mais vous avez su.

Là où vous êtes, en ce 6 Août 2019 vous pensez à moi. Moi, là où je suis, je ne pense pas, mais je vous vois, je vous entends.

Là où vous êtes, vous pouvez dire à tous que c'est horrible de tuer des femmes, des mères, des hommes, des maris, de traquer des enfants.

Là où vous êtes, vous pouvez dire à tous qu'aucun enfant du monde, qu'aucune famille, ne mérite notre sort.

Là où vous êtes, pensez à dire à vos propres enfants, à vos petits-enfants, qu'ils méritent de vivre longtemps et de connaître des bonheurs.

Dites leurs surtout qu'ils devront toujours se lever, s'indigner, se révolter, quand ils seront témoin de l'indifférence, du racisme, de la haine de l'autre.

C'est très important, dites leurs ; ils vous écouteront, car vous êtes leurs parents. Et vous connaissez mon histoire.

A vous tous, merci de parler de moi. C'était tellement improbable. Cela fait si longtemps que j'ai quitté cet endroit. Aujourd'hui je reviens dans ce lieu, grâce à vous. L'eau n'a pas changé, la montagne non plus. C'est beau.

Maintenant je me sens moins seule, je sais que vous ne m'oubliez pas. Vous devenez un peu mes parents. Vous êtes ma trace, ma meilleure protection, pour longtemps.

Je vous embrasse,